



Urban Art Fair 2023

ARDIF – MONKEYBIRD



Ardif, 2022 - Monkeybird, 2023

Suite au succès de son projet au Parc zoologique du Bois de Vincennes et de son exposition personnelle à la galerie, H Gallery a souhaité présenter de nouvelles œuvres du jeune street artist français connu pour ses Mechanimals, Ardif, et qui travaille depuis des années l'hybridation entre le vivant, la mécanique et l'architecture.

En dialogue avec Ardif, nous exposerons des œuvres récentes du célèbre duo des Monkeybird qui mêle les codes de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et des cultures médiévales ou antiques avec ceux de l'art urbain. H Gallery a récemment collaboré avec les Monkeybird sur de grands projets avec la Fondation Colas à Bordeaux et avec Hermès à Amsterdam.



Projet du Stand

H Gallery aimerait présenter un duo show de Ardif et des Monkeybird. Le stand sera divisé en deux symboliquement par une grande cloison noir. Chacun des artistes présentera des œuvres ainsi qu'une forme d'installation immersive. En rappel avec leur gros projet à Breda, aux Pays-Bas, qui se tiendra en février-mars 2023, les Monkeybird prévoient une voûte étoilée au-dessus de leurs œuvres, sur leur partie de stand. Ardif prévoit un grand collage sur le mur et il propose également de participer aux murs extérieurs.

H Gallery

Après huit ans à New York (Peter Freeman, Inc. ; Parkers Box) et 6 ans à la Pinacothèque de Paris (Paris – Singapour), Hélianthe Bourdeaux-Maurin ouvre H Gallery à Paris en 2016. Elle fonde sa ligne artistique sur la découverte et la mise en valeur de talents qui n'ont jamais ou rarement, été montrés en France : que ce soit des artistes européens ou des artistes qui vivent et travaillent en Amérique du Nord et en Amérique Latine. Les artistes de H Gallery utilisent des médiums aussi variés que peintures, dessins, photographies, sculptures, installations, vidéos ou performances. A travers les différents continents, H Gallery défriche, explore et cherche à apporter du sang neuf, des trésors inexplorés au carrefour de cultures qui nourrissent autant la diversité que la contemporanéité de la ligne artistique de la galerie. Des œuvres des artistes de la galerie sont récemment entrés dans les collections d'institutions telles que le CNAP, les Abattoirs - musée FRAC Occitanie Toulouse, le FRAC PACA, la Société générale ou la Fondation Colas. La galerie est également résolument engagée dans la défense et la promotion des femmes qui représentent plus de 50% des artistes de la galerie.

La galerie participe à de nombreuses foires prestigieuses telles Paris Photo, Art Paris Art Fair, Photo London, UrbanArt Fair ou DDessin, où elle a gagné le Premier Prix du salon en 2017 et 2018. Les activités de la galerie ont été commentées autant par «Le Monde» ou «Le Journal des Arts» que par «Le Quotidien de l'Art», «Connaissance des Arts», «Beaux-Arts Magazine» ou «The Washington Post».

Artistes représentés

Ardif, Becquemin & Sagot, Matt Blackwell, Lara Bloy, Noa Charuvi, Alexandra Hedison, Fay Ku, Claire Lesteven, Monkeybird, Reuben Negrón, Lucille Pikety, André Raffray, Axel Roy, Maryline Terrier, Paul Vergier



Ardif, Peinture Fraiche Festival, 2022



Monkeybird, Antibes, 2021



ARDIF

Ardif est un jeune street artist français basé à Paris. Durant ses études d'architecture, il s'intéresse à l'esthétique du bâtiment et de la machine à différentes échelles.

Aujourd'hui son travail explore les possibles hybridations entre architecture/machine et nature. Sa série des Mechanimals, illustration de cet univers graphique, est visible sur les murs de la capitale depuis 2016, ainsi que de manière internationale (New York, Londres...). Les attentats de 2015 ont marqué le début de sa carrière puisqu'il a commencé à coller dans la rue juste après : après l'horreur, il a eu envie d'intervenir dans l'espace urbain, de le réinvestir et d'y réintroduire de la beauté.

La symétrie naturelle de l'animal permet une composition qui joue sur le contraste des matières, des échelles et des textures. La faune urbaine créée par Ardif génère un contraste qui vient nous questionner sur l'impact de l'artificialisation de la nature et, à l'inverse, sur l'instinct sauvage et primitif à rechercher ou à retrouver dans notre vie urbaine. Dans ses nouvelles séries, il explore l'hybridation entre le vivant en général, l'organique et la mécano-architecture. L'anatomie humaine est ainsi regardée sous son aspect esthétique de révélateur social mais également technique, dans un monde où le progrès est constant. En effet, les développements de la médecine et des technologies amènent à se pencher plus avant sur l'homme augmenté et sur sa possible immortalité, proposée autant par les avancées de la science que par certains auteurs de science-fiction.

Récemment, Ardif a réalisé des murs à Lyon pour Magonia, à Paris pour l'ESSEC Business School. Il a réalisé plusieurs œuvres pour l'Église Sainte-Marguerite à Sains-en-Gohelle. À Berlin, il a réalisé sa plus grande toile à ce jour : un phénix de 3m de haut.



Ardif, Lyon, 2022



Ardif, 2022, huile sur toile,
300 x 200 cm



Ardif, Église
Sainte-Marguerite,
Sains-en-Gohelle,
2022





MONKEYBIRD

Très reconnu aujourd'hui dans le monde des arts urbains mais unique en son genre, le collectif Monkeybird est né en 2012 de l'association de deux jeunes artistes français originaires de Bordeaux. «Blow», l'Oiseau et «Temor», le Singe incarnent les deux visages de l'Humanité, le premier réaliste, le second rêveur ; le premier représentant la part spirituelle et intellectuelle de l'homme et le second, la part plus terrestre, plus charnelle de celui-ci.

Ils multiplient les techniques et les expériences plastiques en fonction de l'espace sélectionné : pochoirs à usage unique découpés à la main, gravures, linogravures, recherches de soustraction de la matière, dessins, découpages, affiches en toile de verre ou installations complexes. Ils jouent sur une palette extrêmement réduite de noirs, de blancs, de gris et de dorures tout en réussissant le tour de force de lui apporter des variations infinies et des détails de plus en plus précis et délicats. Au fil du temps, les espèces de singes et d'oiseaux se sont également énormément diversifiées dans la pratique des Monkeybird.

Muralistes expérimentés, ils n'utilisent pas la toile mais cherchent en permanence à expérimenter de nouveaux matériaux originaux notamment en réutilisant des éléments de meubles ou en peignant sur des pierres comme le granit. Artistes à l'originalité graphique marquante, ils alimentent le paysage urbain international par la poésie de leurs œuvres. Le discours du collectif est rempli de symboles abordant la sémantique animale pour finalement traiter de l'humain. Leur inspiration est principalement tirée d'œuvres sacrées ou lyriques telles que les enluminures, les vitraux, l'ornementation architecturale mais aussi des illustrations fantastiques de la période Arts and Crafts ou des estampes japonaises.

Passionnés de mathématiques, d'architecture et de tous les instruments qui permettent de mesurer le temps et l'espace depuis l'Antiquité, ils souhaitent autant s'inscrire dans la lignée des bâtisseurs de cathédrales que dépasser l'art urbain pour produire un art véritablement contemporain. Depuis leur projet au Louvre en 2018, la statuaire et l'architecture antiques, l'influence de la peinture du XVIIIe siècle et des adeptes du Grand Tour ont fait leur apparition, de même que la végétation, des influences asiatiques et la figure de l'humain. Leur art est un art humaniste et cultivé ancré dans l'histoire et dans la culture de l'humanité. H Gallery présente les Monkeybird à Urban Art Fair pour la huitième fois. Leurs collaborations récentes avec H Gallery incluent notamment les vitrines Hermès du Glassbuilding à Amsterdam, ainsi que la réalisation de la façade de l'usine Colas à Merignac, en collaboration également avec la Fondation Colas. Récemment, ils ont créé de magnifiques murs à Antibes et bientôt à Breda, au Pays-Bas.



Monkeybird, Antibes, 2022



Monkeybird, *Concerto - Matrice*, 2022,
papier découpé à la main encadré



Monkeybird, Bordeaux, 2022